

Les mots & les choses

Tendre l'oreille pour écouter le parfum nous raconter son auteur. Dans le silence, les notes de Valentino Uomo, la dernière création d'Olivier Polge avant son arrivée chez Chanel, en disent long...

TEXTE *Johanne Courbatère*

Olivier Polge parle peu. Il préfère le silence. Concentré sur la touche qu'il est en train de sentir, il cède devant les accords de la fragrance : ce sont eux qui parleront pour lui. Ceux de Valentino Uomo, le nouveau masculin de la maison italienne et qu'il a composé au sein des laboratoires IFF, avant de rejoindre son père Jacques Polge, le parfumeur de Chanel. « Tenir un discours sur le parfum est toujours compliqué. D'autant que de nos cinq sens, l'odorat est le plus influençable par les mots. Un avis sur une composition, même donné en une simple phrase, peut perturber la perception qu'on en a », explique-t-il en préambule. Se taire donc. Et surtout attendre un peu que les notes se mettent en place, leur laisser le temps de se raconter tranquillement. Dans un calme serein, loin de toute nuisance olfactive. La recommandation est sage, d'autant que ces accords d'Uomo s'expriment naturellement pour le parfumeur : en créateur sincère et consciencieux, il a toujours choisi des collaborations qui lui parlent. Question d'affinités électives. Que disent-elles de lui ? Son goût d'un chic éternel imprégné de savoir-faire, à l'image de la haute couture de Valentino, et bien sûr de l'esprit maison de Chanel. Elles disent aussi son amour des notes cuirées, qu'il a rassemblées dans Dior Homme, ou encore des bois élégants, qu'il dosa en pointillés dans Florabotanica de Balenciaga. Mais également sa touche orientale et très légèrement gourmande qui signe Éveil d'Anna Rivka et plus encore l'iris praliné dans La vie est belle de Lancôme. Nul besoin de trop parler en effet, d'autant que lorsqu'on l'interroge sur son arrivée chez Chanel, il laisse juste entendre qu'on ne peut taire un héritage de parfumeur grassois amoureux de belles matières et autres essences. Et que justement, cette maison lui laissera le temps de le ciseler avec talent. //



Listening to perfume Olivier Polge doesn't talk much. He prefers silence. Concentrated on the strip he is smelling, he lets the accords speak for him. They are those of Valentino Uomo, the brand's new fragrance for men that he designed at the IFF laboratories before joining his father, Jacques Polge, who is Chanel's perfumer. "It's tricky to talk about perfume. Especially because, of the five senses, it is the sense of smell that can be most influenced by words. An opinion on a composition, however brief, can alter your perception of it," he explains.

We therefore remain silent and wait for the notes to settle, giving them time to tell their story, in a calm atmosphere devoid of olfactory disturbances. It's wise advice, especially as the perfumer feels that Uomo's accords express themselves naturally: as a sincere and conscientious creator, Polge has always chosen associations that are meaningful to him. It's a question of elective affinities. What do they say about him? His taste for timeless chic born of expertise—reflecting Valentino haute couture and, of course, the spirit of Chanel. They tell of his penchant for leathery notes, which he used in Dior Homme, and the small note of elegant woody scents in his Florabotanica for Balenciaga. Also his Oriental and slightly gourmand touch, in Éveil by Anna Rivka or Lancôme's La Vie est Belle. No need to talk much, then, especially as when you venture a question about his arrival at Chanel, he simply intimates that you can't silence the heritage of a Grasse perfumer who loves beautiful materials and essences, and that this house will give him the time to hone his talent. //